

contiennent, on fait avaler le tout à un malade dont le cas est désespéré et aussitôt le malade recouvre la santé. Ce prodige s'est répété bien des fois, m'assure-t-on. Enfin, on me fait le plaisir de me donner des reliques auxquelles j'attache un grand prix : ce sont des petits fragments des habits de Ste Catherine de Bologne. Bologne est une grande ville de l'Italie renfermant une population de 100,000 habitants. Elle n'a pas le cachet des villes modernes ; au contraire, elle présente un aspect assez monotone avec ses nombreuses rues et ses trottoirs passant, presque partout, sous des arches voûtées.

Mais plus de digressions, je veux tenir à la promesse que je vous ai faite : faire connaître un peu, à nos lecteurs, ce que fut Ste Catherine de Bologne, sa vie, ses œuvres, s'ils ne le savent pas déjà, et s'ils le connaissent, le rappeler seulement à leur souvenir.

Sainte Catherine naquit à Bologne, le 8 Septembre 1413. Une vision surnaturelle l'annonça à son père Jean de Vigri, qui était alors à Padoue, et la Très-Sainte Vierge lui apparut dans cette vision lui révélant que l'enfant qui venait de naître éclairerait toute la terre de la splendeur de ses vertus.

Il plut à Dieu de manifester que la petite Catherine était née pour lui et non pour le monde. Sa figure avait un aspect céleste : elle ne laissait jamais entendre sa voix, ni ne versait une larme, quand même sa mère, Bienvenue de Mamellini, avait oublié de lui donner ses soins.

Catherine croissait comme une fleur qui ouvre son calice aux gouttes de rosée qui descendent du ciel pour lui donner le charme et la vie. Elle avait à peine 10 ans, lorsque son père qui demeurait à Ferrare, étant au service de Nicolas d'Este, l'appela dans cette ville avec sa mère pour la placer à la cour, où elle mérita l'admiration et l'estime de tout le monde par la candeur de son âme, par sa piété et surtout par la modestie dont tous ses actes étaient accompagnés.

Ce fut à Ferrare qu'elle continua les études qu'elle avait commencées à Bologne. Elle fit en peu de temps de rapides progrès dans l'art du dessin, dans la peinture, et dans la littérature latine, et principalement dans la science des Saintes Ecritures.

A l'occasion de la mort de son père en 1426, elle s'associa à quelques pieuses demoiselles qui, dans la même ville, vivaient en communauté, isolées du monde et dans la pratique des vertus chrétiennes.

F. E. J. C.

(A Suivre)